

LUXE DE POCHE

Petits objets précieux au siècle des Lumières



MUSÉE
COGNACQ-JAY

EXPOSITION

28 mars - 29 septembre 2024

INFORMATIONS

museecognacqjay.paris.fr



Commissariat

Sixtine de Saint Léger,
attachée de conservation

Gabrielle Baraud,
assistante de conservation

Comité scientifique

Vincent Bastien, collaborateur
scientifique au Château de Versailles

Ariane Fennetaux, professeure
des universités, Université Sorbonne
Nouvelle

Pascal Faracci, conservateur
en chef du patrimoine

Boîte, Johann-Christian Neuber, vers 1780
© CCO Paris Musées/Musée Cognacq-Jay

L'exposition *Luxe de poche* au musée Cognacq-Jay présente une collection exceptionnelle de petits objets précieux et sophistiqués, en or, enrichis de pierres dures ou de pierres précieuses, couverts de nacre, de porcelaine ou d'émaux translucides, parfois ornés de miniatures. Les usages de ces objets varient, mais ils ressortent tous des us et coutumes d'un quotidien raffiné, signe de richesse, souvenir intime. Au siècle des Lumières comme aux suivants, ils suscitent un véritable engouement en France d'abord puis dans toute l'Europe.

Luxe de poche a pour ambition de renouveler le regard que l'on porte sur ces objets, en adoptant une approche plurielle, qui convoque à la fois l'histoire de l'art et l'histoire de la mode, l'histoire des techniques, l'histoire culturelle et l'anthropologie en faisant résonner ces objets avec d'autres œuvres : des accessoires de mode, mais aussi les vêtements qu'ils viennent compléter, le mobilier où ils sont rangés ou présentés et enfin des tableaux, dessins et gravures où ces objets sont mis en scène. Ce dialogue permet d'envisager ces objets dans le contexte plus large du luxe et de la mode au XVIII^e et au début du XIX^e siècle.

Point de départ de cette nouvelle exposition, l'exceptionnelle collection d'Ernest Cognacq est enrichie de prêts importants – d'institutions prestigieuses comme le musée du Louvre, le musée des Arts décoratifs de Paris, le Château de Versailles, le Palais Galliera, les Collections royales anglaises ou le Victoria and Albert Museum à Londres - afin d'offrir une nouvelle lecture de ces accessoires indispensables du luxe.

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication : Alice Delacharley : alice@pierre-laporte.com

Frédéric Pillier : frederic@pierre-laporte.com - 01 45 23 14 14

Musée Cognacq-Jay: Mélanie Quillacq : melanie.quillacq@paris.fr - 01 84 82 11 63

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Tabatières, bonbonnières, drageoirs, étuis à cire, boîtes à mouche ou à fard, nécessaires à écrire ou à broder, pommeau de canne, flacons à parfum, châtelaines, lorgnettes, ... Les premières salles de l'exposition s'intéressent à **la typologie et la variété de ces objets** tant dans la forme et les matériaux - pierres dures ou précieuses, nacre, porcelaine, émaux, laque... - que dans les techniques utilisées.

La troisième salle explore leurs **usages** et les rituels qu'ils accompagnent. Mobiles, tenant dans la main ou portés au plus près de soi dans les poches, les boîtes, étuis et tabatières sont à la fois personnels, voire intimes, et éminemment sociaux : accompagnant leur propriétaire à chaque instant de la journée, ils sont utilisés hors de la stricte sphère intime pour aller sur le théâtre du monde. Destinés à être vus et montrés, ils relèvent pleinement de la parure et des stratégies de l'élégance et, avec le reste de la tenue, contribuent à façonner la culture des apparences caractéristique du siècle.

Intégrés à différentes pratiques de sociabilité, les objets de poche déclinent leurs usages tout au long de la journée. Chez les élégantes, les rituels dédiés à la toilette commencent par l'attention portée à leur apparence, grâce à de délicates boîtes à poudre, à mouches ou parfums. En compagnie, dans un salon, il est d'usage de sortir de ses poches une jolie tabatière ou un nécessaire à couture. Les mondanités du soir, au théâtre ou au bal, invitent à l'échange de messages auxquels participent de précieux étuis à tablettes tandis que les ingénieuses lorgnettes permettent autant de voir que d'être vu.

Le parcours envisage ensuite **la fabrique de ces objets** où se cristallise la virtuosité et les inventions fabuleuses des meilleurs orfèvres. Cette fabrication requiert de nombreuses expertises : peintres émailleurs, lapidaires, vernisseurs... Les innovations techniques offrent de multiples possibilités. En or, en totalité ou en partie, enrichis de pierres, d'émail, de nacre, ces objets rappellent l'excellence des orfèvres au XVIII^e siècle à Paris. L'étude des centres de production, l'organisation des métiers et du rôle des intervenants - boutiques spécialisées, marchands merciers - éclaire le circuit de diffusion, de la fabrique à la vente.

Ces objets de luxe rencontrent un véritable succès et suivent les effets de mode. Les œuvres d'Antoine Watteau ou Jean-Baptiste Greuze deviennent ainsi **sources et modèles**. Leurs compositions les plus fameuses se retrouvent sur de nombreuses boîtes.

Apanage luxueux des monarques, des membres des familles royales et des cours à travers l'Europe, ces petits objets précieux sont dès le XVIII^e siècle, autant offerts que **collectionnés**.

Frédéric II (1712-1786), roi de Prusse, rassemble ainsi près de trois cents tabatières, ornées d'une profusion de pierres précieuses.

LUXE DE POCHE

Petits objets précieux au siècle des Lumières

Bijoux de valeur et souvenirs au pouvoir évocateur puissant, ils témoignent d'une amitié, d'un amour, d'un haut fait. Pour les amateurs jusqu'à nos jours, ils ravivent le souvenir d'une époque où l'élégance d'un art de vivre rivalise avec la richesse de ces objets. L'intérêt renouvelé pour le savoir-faire et la virtuosité des orfèvres des Lumières trouve son expression auprès des collectionneurs du tournant du XX^e siècle. Ernest Cognacq et Marie-Louise Jay, ont ainsi acquis puis légué en 1928 à la ville de Paris quelques deux cent soixante « bijoux » qui forment un ensemble exceptionnel, parmi les plus prestigieux et représentatifs de cette production raffinée. À partir des années 1960, Rosalinde et Arthur Gilbert, collectionnent avec passion ces joyaux, dont certaines des tabatières ayant appartenues à Frédéric II.

Enfin, la dernière salle de l'exposition propose un contrepoint moderne en présentant des objets de la **collection patrimoniale de Van Cleef & Arpels** et la **maison Fabergé** datant du XX^e siècle qui tirent leur inspiration du goût du XVIII^e siècle.

Infos pratiques

MUSÉE COGNACQ-JAY
8, rue Elzévir - 75003 Paris
Tél. : 01 40 27 07 21
museecognacqjay.paris.fr

Tarifs

Billet unique exposition
et collections permanentes :
plein tarif : 9 € / tarif réduit : 7 €

Informations et réservations :
01 40 27 07 21
reservation.cognacqjay@paris.fr

Suivez-nous !



@museecognacqjay

Contacts presse

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION
Alice Delacharlery
alice@pierre-laporte.com
Frédéric Pillier
frederic@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14

MUSÉE COGNACQ-JAY
Mélanie Quillacq
melanie.quillacq@paris.fr
Tél. : 01 84 82 11 63

MUSÉE COGNACQ-JAY, LE GOÛT DU XVIII^e SIÈCLE

Inauguré en 1929, le musée Cognacq-Jay conserve la collection léguée à la Ville de Paris par Ernest Cognacq (1839-1928), fondateur des Grands magasins de la Samaritaine.

Cette collection rassemble plus de 1200 œuvres : peintures, sculptures, porcelaines de Saxe, objets d'orfèvrerie et meubles estampillés qui évoquent l'esprit des Lumières. Les visiteurs y découvrent des chefs-d'œuvre des plus grands artistes du XVIII^e siècle : Boucher, Fragonard, Chardin, Greuze, Tiepolo, Canaletto, Chinard, Houdon, Clodion ou Oeben ainsi qu'une rare peinture de jeunesse de Rembrandt.



PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est l'établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2023 plus de 5,3 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues. Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétique, fin du plastique à usage unique, etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

LA CARTE PARIS MUSÉES

Les expositions en toute liberté !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**

- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'Île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.

* Sauf la Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.